

Mon regard sur les autres

Je me souviens d'une conversation avec un confrère à propos de l'attitude qu'en tant que pasteur nous devons adopter en vue de la "correction fraternelle". Il me dit ceci : Lorsque nous devons, par devoir, en conscience, "corriger un frère", assurons nous d'abord que ce que nous lui reprochons ou ce dont il est accusé correspond bien à la vérité. Ensuite, demandons-nous si nous agissons par bonté envers ce frère, en vue de son bien et non pas en vue de quelque autre motif inavouable. Enfin, posons-nous la question de savoir s'il est utile à la communauté (à l'Eglise) que nous intervenions.

On peut discuter de la chose ... Dans mon for intérieur, j'en ai conclu qu'il convenait avant tout de regarder tout homme, quel qu'il soit et quel que soit son forfait avec le regard même du Christ, c'est à dire avec amour. Certes, il ne s'agit pas ici de se montrer tolérant envers le mal, mais bienveillant et accueillant envers le pécheur. Quoi qu'il en soit de la justesse de nos appréciations sur le prochain, efforçons-nous de regarder tout homme à la manière de Jésus, c'est à dire de voir d'abord en lui un saint en puissance plutôt qu'un coupable à dénoncer, un pécheur à lapider (de face ou dans le dos ...). Du reste, nos jugements se trompent presque toujours sur le fond car nous ne connaissons pas le fond des cœurs.

Un regard d'amour, lui, ne se trompe jamais. Il interpelle toujours le cœur profond de celui vers qui il se tourne, même si ce cœur est enfoui dans un abîme de ténèbres. Un regard d'amour est un regard appelant vers le haut, vers la lumière. Un regard de haine, ou même simplement de condamnation systématique est un regard tuant, et celui qui le porte et celui qui le reçoit ...

Hélas ! Nous sommes souvent davantage prompts à juger qu'à aimer, ceci d'autant plus que, pécheurs nous-même, nous craignons plus ou moins consciemment d'avoir éventuellement à nous remettre en cause. Veillons cependant à ne pas faire montre d'un visage de néo-pharisien mais plutôt de celui d'un autre Christ, à la manière du père Maximilien Kolbe qui déterra le cœur enfoui du SS qui le regardait mourir avec mépris et haine; nous connaissons l'histoire ...

Guy Soucille

"Esprit Saint, inspire-moi toujours ce que je dois penser, ce que je dois dire, ce que je dois taire, comment je dois agir, ce que je dois faire pour procurer ta gloire, le bien des âmes et ma propre sanctification."

Cardinal Verdier